



HAL
open science

Le Dictionnaire Électronique des Synonymes du CRISCO et l'éventail des sens lexicaux

Laurette Chardon, Jacques François

► **To cite this version:**

Laurette Chardon, Jacques François. Le Dictionnaire Électronique des Synonymes du CRISCO et l'éventail des sens lexicaux. 2019. hal-02140291

HAL Id: hal-02140291

<https://hal.science/hal-02140291v1>

Submitted on 27 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Le Dictionnaire Électronique des Synonymes du CRISCO et l'éventail des sens lexicaux

PAR LAURETTE CHARDON - JACQUES FRANÇOIS · 16/05/2019

Depuis la fondation du CRISCO (UMR CNRS de 2000 à 2007 et EA 4255 depuis lors), le développement dans ce laboratoire du Dictionnaire Électronique des Synonymes (DES) en direction des internautes a connu un succès grandissant. Régulièrement, des articles paraissent dans la presse (Magazine Caen Mag, le site actu.fr, Le Monde diplomatique entre autres) qui insistent sur l'engouement croissant pour cet outil.

Cependant la majorité des internautes ne consultent que les copieuses listes de synonymes et d'antonymes du DES et leurs multiples liens réciproques, sans beaucoup s'interroger sur le critère de sélection des « premiers synonymes » ni s'attarder sur des « espaces sémantiques » qui (en dépit des diverses notices explicatives qui les accompagnent) leur donnent l'impression de cartes au trésor mystérieuses et dont la lecture leur paraît semée de traquenards.

Le présent article proposé par Laurette Chardon, ingénieure de recherche au CRISCO, et Jacques François, professeur de linguistique émérite à l'université de Caen-Normandie et fondateur du CRISCO, a un double objectif. Il s'agit :

– d'une part d'expliquer l'architecture du DES qui est à la base du calcul des premiers synonymes et de leur disposition dans l'espace sémantique multidimensionnel d'un mot-vedette en cours d'étude (disposition qui varie selon le plan de visualisation adopté tout en présentant des caractères



CRISCO Kali Dictionnaire des synonymes

Dictionnaire Electronique des Synonymes (DES)

Actualités : [A quoi sert l'espace sémantique du DES ?](#) : Cette vidéo vous l'explique pas à pas avec CURIEUX

Tapez l'unité lexicale recherchée puis cliquez sur *Valider* ou tapez sur *Entrée* (données à jour du 30 avril 2019)

Rechercher :

- * Avant toute consultation, merci de lire cet avertissement
- **Nouvelle rubrique** : Actualités du DES
- Présentation du DES
- Proposer de nouvelles relations synonymiques ou antonymiques - Voir les statistiques des propositions
- Nous aider en faisant un don pour le développement du DES - Voir le bilan des dons pour le DES
- Version autonome du DES (fonctionne sans connexion à l'internet)
- Compléments divers (combinaison de plusieurs requêtes, erreur mémorisation préférences, ...)
- NB : asséner, combattif, évènement, interpeler, imbécilité, etc. : voir rectifications orthographiques de 1990

invariants),

– et d'autre part de dévoiler un aspect intrigant des recherches en cours, l'élaboration de visualisations tridimensionnelles dynamiques, dont la fonction est notamment de faire apparaître ces invariants. Plusieurs illustrations en sont fournies dans le domaine des verbes (comprendre, compter, entendre, importer) et des adjectifs (sec, curieux).

Sommaire :

- Synonymie / paraphrase et polysémie / ambiguïté
- Comment les liens synonymiques modèlent la représentation de la polysémie dans le DES
- La saillance variable des liens synonymiques
- Un espace sémantique multidimensionnel à cartographier
- Comment les représentations « 3D » dynamiques du DES traquent les synonymes communs à deux vedettes
 - ▶ COMPRENDRE-COMPTER
 - ▶ COMPRENDRE-ENTENDRE
 - ▶ COMPTER-IMPORTER
- Conclusion

Synonymie / paraphrase et polysémie / ambiguïté

Dans les langues de communication, rares sont les mots dénués de synonymes – ou plus exactement de « parasynonymes », c'est-à-dire de mots susceptibles de se substituer à eux dans au moins un type de contexte, moyennant généralement la perte ou l'ajout d'un trait sémantique, syntaxique ou pragmatique – et rares sont également les mots qui peuvent figurer dans différents types de contexte sans le moindre changement de sens. Si le lexique, par exemple du français actuel, ne présentait pas cette double propriété, le français ne serait pas – dans les termes du romaniste Eugenio Coseriu – une langue « historique », mais une langue « fonctionnelle »^{Note1}.

La principale caractéristique d'une langue fonctionnelle est que tout signe lexical associe un seul sens à une seule forme (ou un seul signifié à un seul signifiant), ce qui exclut à la fois la synonymie (comme association d'au moins deux signifiants à un signifié) et l'éventail des sens d'un mot (la « polysémie », définie comme l'association d'au moins deux signifiés à un même signifiant). C'est l'idéal recherché dans les terminologies, qui sont forgées de manière à éviter d'avoir à trancher entre deux formes pour un même sens ni entre deux sens pour une même forme. Mais les terminologies ne sont pas le produit d'une communauté linguistique vivante, elles sont destinées à satisfaire les besoins de compréhension mutuelle parmi un ensemble de spécialistes d'un domaine technique, contrairement aux langues historiques qui se sont constituées tout comme les strates géologiques avec des érosions, des compressions, des amalgames, des mouvements tectoniques, etc.

Un synonyme d'un adjectif-vedette l'est généralement dans un contexte particulier, exprimé notamment par un nom dont l'adjectif-vedette et l'adjectif-synonyme peuvent figurer en épithète. S'agissant de la vedette **sec** c'est effectivement le cas pour l'adjectif-synonyme **maigre** en rapport avec un corps : un **corps sec** équivaut à un **corps maigre**. De même, en rapport avec un apéritif, l'un des synonymes de **sec** est **pur** : un **apéritif sec** équivaut à un **apéritif pur**, c'est-à-dire non dilué par de l'eau ou de la glace.

Par ailleurs **maigre** est synonyme de **modeste** en rapport avec une somme d'argent, mais **modeste** et **sec** n'entretiennent pas de lien synonymique. De son côté, **pur** est synonyme de **limpide** en rapport avec de l'eau, mais comme un apéritif est sec précisément quand il n'est pas dilué avec de l'eau, **sec** et **limpide** ne peuvent pas entretenir un lien synonymique.

En revanche, il arrive que sous l'effet d'une extension métaphorique un même adjectif soit synonyme de **sec** dans deux types de contextes différents. C'est le cas pour **aride** qui est synonyme de **sec** en rapport avec une terre, et par métaphore avec un style : la propriété d'aridité vaut aussi bien pour une **terre sèche** (sens concret primaire) que pour un **style sec** (sens abstrait métaphorique). Cela vaut aussi pour la propriété concrète de sécheresse du goût d'un vin et celle abstraite d'un acte de discours (par ex. une réponse), qui peut être qualifiée d'**acerbe** : un **vin sec** équivaut à un **vin acerbe**, tout comme une **réponse sèche** équivaut à une **réponse acerbe**.

La figure 1 représente ces quatre cas de figure. Dans les deux premiers cas (un **corps sec / maigre** vs une **maigre somme** ; un **apéritif sec / pur** vs une **eau limpide**) **maigre** est synonyme de **sec** s'agissant d'un corps, mais pas s'agissant d'une somme. De même **pur** est synonyme de **sec** à propos d'un apéritif, mais pas à propos d'une eau. C'est une configuration élémentaire de relations entre les signifiants (les mots) et les signifiés (les concepts véhiculés par les mots). En revanche dans les deux autres

cas, **aride** est synonyme de **sec** en ce qui concerne aussi bien une terre (espace concret) qu'un style (pratique abstraite) et **acerbe** est synonyme de **sec** aussi bien en rapport avec un vin qu'avec un acte de discours. Ici, un même signifiant correspond à deux signifiés. La vedette **sec** est évidemment polysémique, mais ses synonymes **aride** et **acerbe** le sont aussi. La configuration est donc plus complexe et c'est une propriété importante pour la représentation cartographique ou géométrique des sens d'une vedette, car c'est la polysémie de certains des synonymes de la vedette qui permet ce type de représentation. La visualisation des différents sens d'une vedette polysémique serait composée de zones dissociées si chaque synonyme de la vedette ne l'était que dans un seul type de contexte.

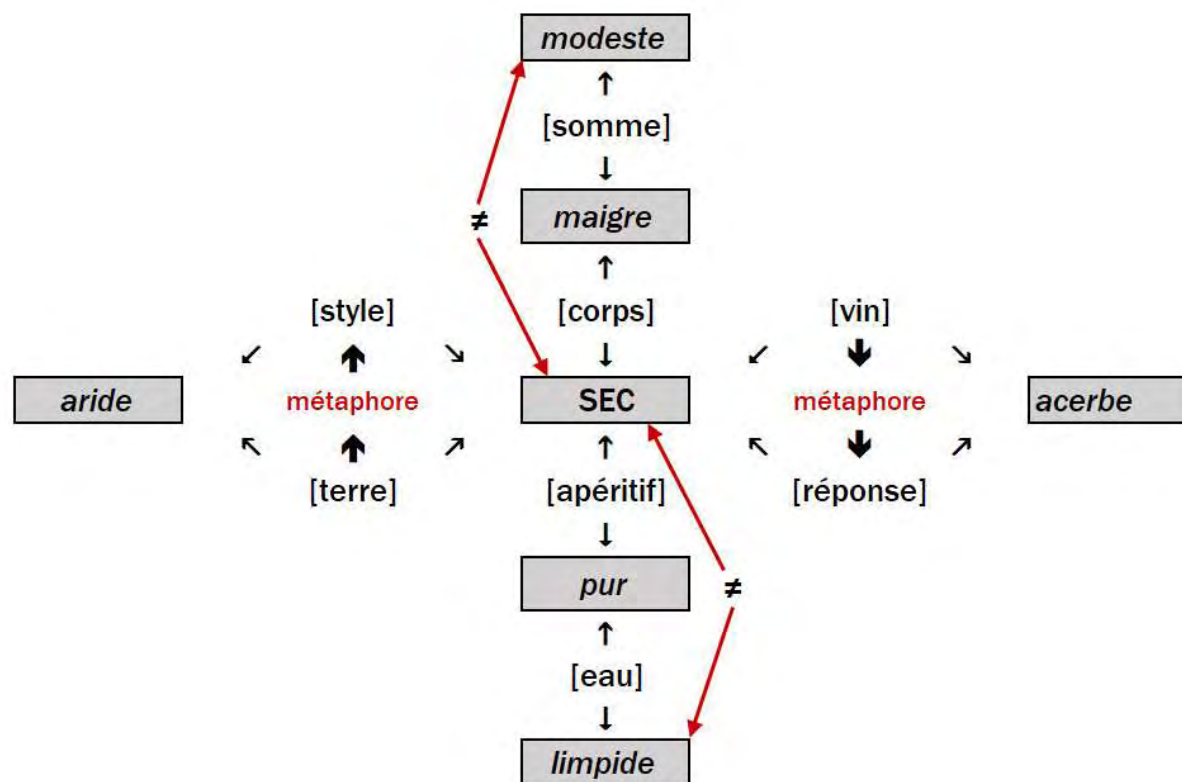


Figure 1 : Synonymes de la vedette SEC dans un seul vs dans deux contextes

[Retour sommaire](#)

Comment les liens synonymiques modèlent la représentation de la polysémie dans le DES

Le DES est un projet de recherche initié par Bernard VICTORRI, directeur de recherche et Sabine PLOUX ingénieure de recherche dans les années 90. La base de départ a été constituée à partir de sept dictionnaires classiques. Un premier travail, réalisé par l'INALF (Institut National de la Langue Française), a permis d'en extraire les relations synonymiques. Le laboratoire ELSAP, dont le CRISCO a pris le suite en 2000, a ensuite concaténé, homogénéisé et symétrisé les données. Depuis 1994, un important travail de correction se perpétue par l'ajout ou la suppression de liens synonymiques et antonymiques. A ce jour, le DES comprend près de 50.000 entrées et plus de 207.000 relations synonymiques (visiter la présentation du DES sur le site du CRISCO pour plus détails).

Dans les représentations du DES, les coordonnées de sens sont établies par des **cliques de synonymes**. Celles-ci sont très majoritairement **homogènes**, mais certaines sont **hétérogènes**. Une clique est homogène quand la vedette et les synonymes qu'elle rassemble le sont dans un même type de contexte, elle est hétérogène quand la vedette est remplaçable par une partie des synonymes dans un certain type de contexte et avec une autre partie dans un autre type de contexte. À proprement parler, ces cliques paraissent insatisfaisantes, mais d'une part elles sont rares et d'autre part elles sont indispensables pour relier des cliques homogènes. C'est le cas de la clique **{austère, rude, sec, sévère, simple}**. **Austère** est synonyme de **sec** en rapport avec la mine ou l'allure, **rude** et **sévère** le sont en rapport avec soit la mine, soit un acte de discours. Quant à **simple**, cet adjectif est synonyme de **sec** dans d'autres types de contextes (p.ex. **être au pain sec** ⇒ ne pouvoir se nourrir que de **simple pain**, sans adjuvant ; **acheter un vol sec** ⇒ un **simple vol**, sans hébergement ou location d'un véhicule), cf. tableau 1.

	sec	ACTE DE DISCOURS	MINE	PAIN	VOL
clique hétérogène	<i>austère</i>		✓		
	<i>rude</i>	✓	✓		
	<i>sévère</i>	✓	✓		
	<i>simple</i>			✓	✓

Tableau 1 : Analyse des contextes des synonymes dans une clique hétérogène

La figure 2, cartographiant (sur le plan 1×2) l'espace sémantique de **sec** à l'aide du DES, permet de comprendre la place intermédiaire de cette clique hétérogène entre deux zones sémantiques. La partie supérieure droite est occupée par des cliques homogènes qui concernent **sec** comme propriété d'une mine, d'une allure ou d'un comportement, ex. *{austère, dur, raide, rigide, rude, sec, sévère}*. La partie supérieure gauche concerne **sec** comme propriété d'un corps, ex. *{décharné, efflanqué, maigre, sec, squelettique, émacié, étique}*. Les adjectifs *austère*, *rude* et *sévère* s'appliquent à la propriété d'une mine ou d'un comportement, notamment d'un acte de discours. En revanche l'espace de l'adjectif *simple* se déploie entre la clique mentionnée plus haut et la clique *{pauvre, sec, simple}*, qui s'applique à l'appréciation par ex. d'un style dénué d'ornements. Et la clique *{décharné, maigre, pauvre, sec, squelettique}* qui termine l'espace de *pauvre* dans la zone supérieure gauche est elle aussi hétérogène, car *décharné*, *maigre* et *squelettique* s'appliquent au corps d'une personne ou d'un animal, alors que *pauvre* s'applique aux moyens de subsistance.

On peut naturellement pratiquer une inférence entre la maigreur et la pauvreté, mais la maigreur n'implique pas la pauvreté ni l'inverse. Donc, les deux adjectifs *simple* et *pauvre* figurent dans des cliques hétérogènes, parce qu'ils ne s'appliquent pas au même type de contexte que les autres synonymes de ces cliques, ce qui est en soi insatisfaisant, mais qui permet de passer progressivement d'une première vision de la sécheresse comme propriété **morale** ou **psychologique** (dans la zone supérieure droite) à une seconde vision comme propriété **physique** (dans la zone supérieure gauche).

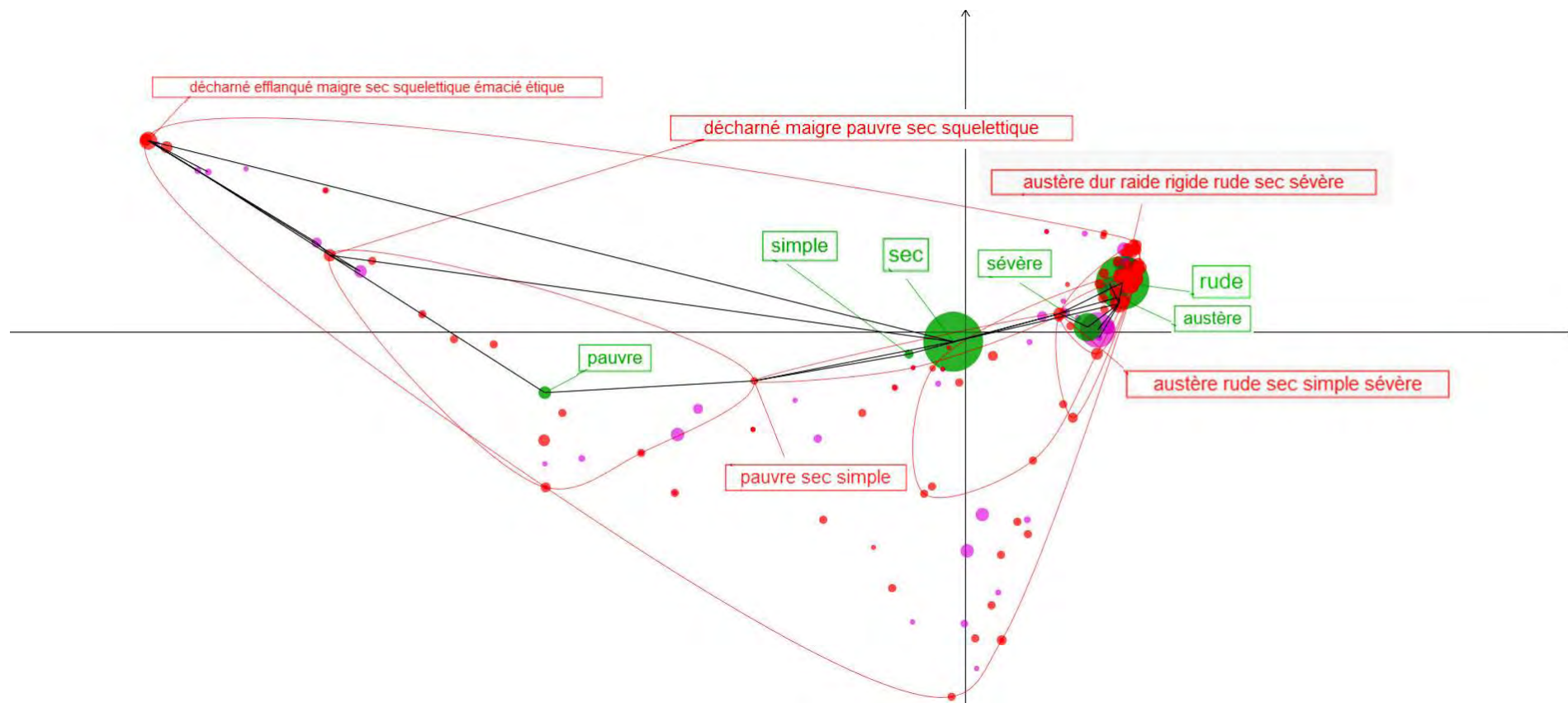


Figure 2 : L'espace sémantique de l'adj. **SEC** visualisé par le DES sur le plan 1x2

[Retour sommaire](#)

La saillance variable des liens synonymiques

Pour se convaincre que le français est une langue historique, comportant un degré faible, mais non négligeable de relations complexes (et parfois perceptible à première vue comme chaotique) entre l'éventail des contenus associés à chaque mot et l'éventail de ses synonymes, il suffit de pratiquer le petit exercice qui suit. Votre tâche consiste à ranger dans un ordre de pertinence décroissante trois synonymes proposés pour quatre verbes :

Comprendre	A:	<i>saisir</i>	B:	<i>compter</i>	C:	<i>admettre</i>
Importer	A:	<i>compter</i>	B:	<i>introduire</i>	C:	<i>faire entrer</i>
Entendre	A:	<i>exiger</i>	B:	<i>ouïr</i>	C:	<i>comprendre</i>
Compter	A:	<i>calculer</i>	B:	<i>importer</i>	C:	<i>estimer</i>

Tableau 2 : La pertinence comparée de trois synonymes proposés pour quatre verbes

- Il y a toutes chances que vous ayez hésité entre A : **saisir** et C : **admettre** comme meilleur synonyme de **comprendre** et que vous soyez resté(e) perplexe devant le verbe B : **compter**, qui vient manifestement en troisième position.
- Comme meilleur synonyme d'**importer**, c'est sans doute B : **introduire** ou C : **faire entrer** qui vous est venu en premier à l'esprit et à nouveau A : **compter** vous a probablement paru un synonyme étrange.
- B : **Ouïr** vous a certainement paru le meilleur synonyme d'**entendre**, à moins que vous n'ayez songé à son emploi pour exprimer un raisonnement, auquel cas C : **comprendre** convient bien, mais A : **exiger** vous a intrigué.
- Enfin A : **calculer** vous a semblé être un véritable synonyme de **compter** et C : **estimer** un synonyme passable, mais que faire de B : **importer** ?

Si vous avez réagi de cette manière, c'est parce que – sans en être expressément conscient(e) – vous avez pratiqué un **raisonnement contextuel**, et s'agissant de verbes, le trait contextuel le plus saillant concerne le type de sujet grammatical avec lequel il s'associe le plus fréquemment : **comprendre** s'associe généralement à un sujet animé (être humain, animal supérieur, robot, etc.) C'est également le cas le plus souvent pour **importer** et **compter** et c'est toujours le cas pour **entendre**. Entre les trois synonymes proposés pour **entendre**, ce n'est pas le type de sujet grammatical qui est distinctif, car c'est toujours un animé, c'est le sens parfois cognitif de ce verbe (ex. **J'entends à demi-mot ce que vous attendez de moi**) et son sens occasionnellement volontariste (ex. **J'entends me faire respecter**).

En fait, tous les synonymes proposés dans le tableau 1 sont valides, mais dans des contextes qu'on rencontre plus ou moins fréquemment et qui ne viennent donc pas nécessairement à l'esprit :

- **Comprendre** et **compter** sont bien synonymes dans un contexte tel que : *notre groupe parlementaire **comprend / compte** 50 députés.*
- **Importer** et **compter** le sont notamment dans le contexte : *vos capacités en informatique **comptent / important** beaucoup pour cet emploi.*
- **Comprendre** et **entendre** sont synonymes dans un contexte cognitif comme *je **comprends / j'entends** parfaitement ce que vous insinuez*, et **entendre** est synonyme d'**exiger** dans un autre contexte d'affirmation d'une volonté : *j'**exige d' / j'entends être obéi à la lettre** !*

Retour sommaire

Un espace sémantique multidimensionnel à cartographier

La représentation géométrique (ou cartographique) de l'espace sémantique d'un mot à l'étude (que nous désignerons comme des « vedettes ») délivrées par le **Dictionnaire Électronique des Synonymes** (DES) du CRISCO permet de repérer indirectement les types de contexte dans lesquels une vedette et chacun de ses synonymes sont mutuellement substituables. Elle ne peut pas le faire directement, car le DES est un dictionnaire qui ne connaît que des relations de synonymie entre mots (simples ou composés, par ex. *constater* ↔ *se rendre compte de*, *coûteux* ↔ *hors de prix* ou *mairie* ↔ *hôtel de ville*). Mais les synonymes d'une même vedette qui entretiennent mutuellement une relation de synonymie – c'est-à-dire qui sont substituables à la vedette dans un même type de contexte – sont rassemblés dans des « cliques de synonymes », lesquelles constituent des « coordonnées de sens » associées à la représentation d'une chose, d'une personne, d'une propriété ou d'une scène. Et le degré d'affinité entre toutes les paires de cliques est la base unique de leur répartition dans l'espace sémantique de la vedette, lequel comporte autant de dimensions que la vedette a de synonymes.

La cartographie « 2D » (bidimensionnelle, sur un plan de projection) est donc toujours partielle, elle ne peut rendre compte que d'un profil particulier et il faut passer d'un plan de projection à un autre pour découvrir de nouveaux profils. Ce type de

représentation présente des analogies avec les trois types traditionnels de plan d'une maison ou d'un véhicule (de dessus, de face et de côté).

La cartographie « 3D » – voir plus loin – permet en revanche d'ajouter à la représentation une « profondeur » qui se révèle très instructive quand elle est « dynamisée », c'est-à-dire quand un programme informatique met la vue en rotation autour de l'un ou l'autre de ses trois axes. En effet, sur le plan proposé par défaut (celui qui a priori répartit au mieux les masses de synonymes), certains synonymes d'une vedette se présentent amalgamés les uns aux autres, sans qu'il soit possible de s'assurer que cet amalgame (un *cluster*) est une réalité ou s'il résulte de la superposition factice de synonymes éloignés les uns des autres sur un autre plan. En revanche, si au cours d'au moins deux rotations autour de deux axes, un cluster initialement repéré ne se dissocie pas, on est assuré que les synonymes qui le composent sont mutuellement synonymes.

Le tableau 3 répartit les synonymes des quatre vedettes selon qu'ils sont spécifiques à l'une d'elles ou partagés entre deux vedettes^{Note2}. Les 5 synonymes partagés entre **comprendre** et **compter** le sont dans le sens d'une relation contenu-contenant. Ils représentent une faible proportion de l'ensemble des synonymes de **comprendre** (62) et de **compter** (58). De même les 5 synonymes communs à **compter** et **importer**, qui concernent essentiellement^{Note3} la paraphrase entre **qqc/qqn compte pour qqn** ⇔ **qqc/qqn importe à qqn**, représentent une faible proportion des synonymes de **compter** (58) et **importer** (23). En revanche, sur les 22 synonymes d'**entendre**, 12 sont partagés avec **comprendre**, ce qui montre qu'**entendre** a peu de synonymes dans ses autres sens (essentiellement perceptif : **percevoir** et volitif : **vouloir, exiger**).

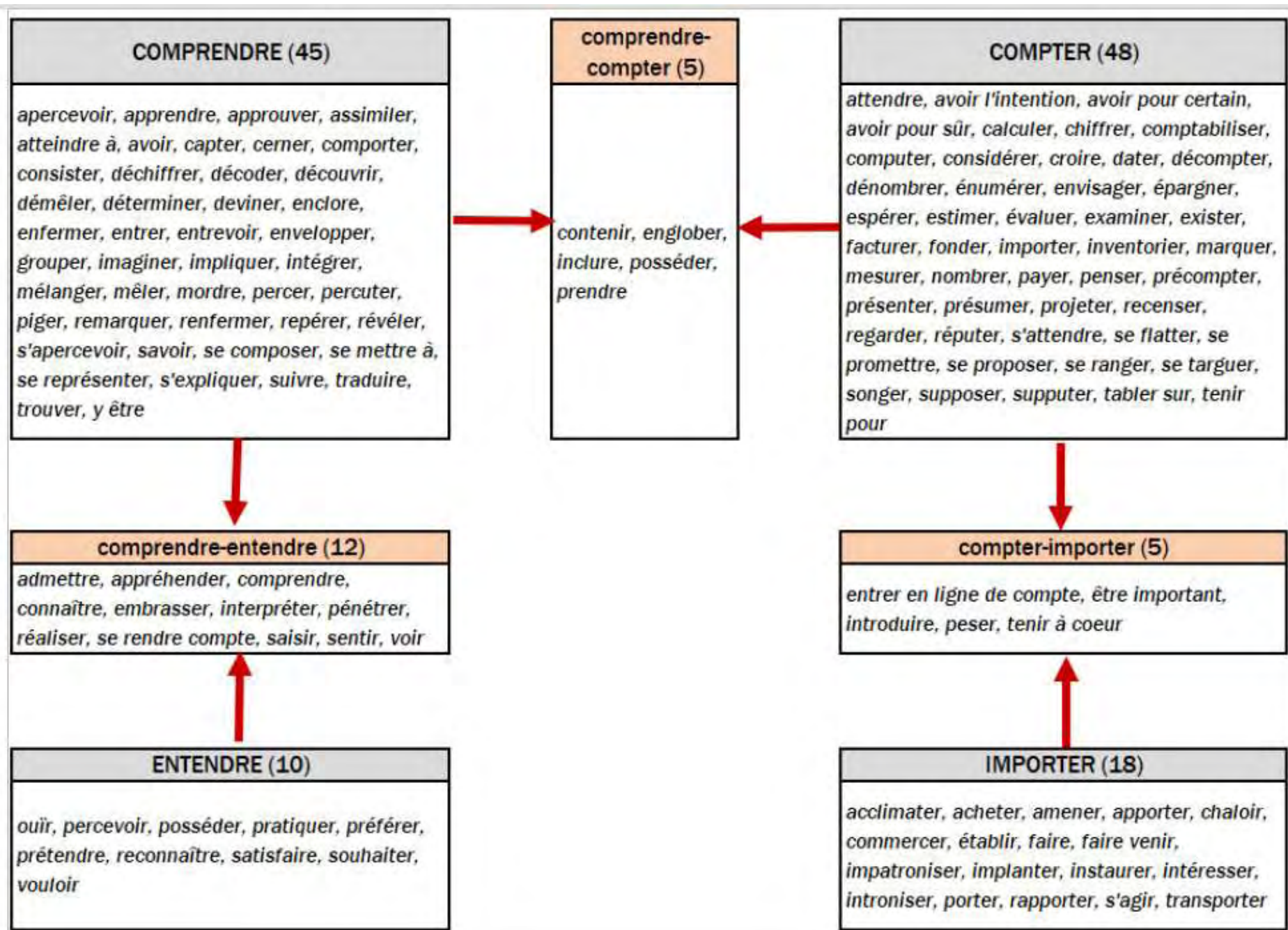


Tableau 3 : La répartition des synonymes entre les quatre vedettes COMPRENDRE, COMPTER, ENTENDRE et IMPORTER

Comment les représentations « 3D » dynamiques du DES traquent les synonymes communs à deux vedettes

À l'aide du DES, il est possible d'une part de construire des représentations tridimensionnelles dynamiques et d'autre part de combiner dans ce format les représentations de l'espace sémantique de deux vedettes. Ces représentations ont un caractère soit potentiellement, soit effectivement dynamique. Les premières se présentent sous la forme d'une vue statique dont la propriété tridimensionnelle est visualisée par la présence de trois axes de couleur respectivement bleue, verte et rouge offerts aux internautes

- ◆ trois vues dynamiques en autonomie faisant graviter les synonymes autour de chacun des trois axes X, Y et Z,
- ◆ et trois vues interactives sous le contrôle de l'internaute, celles de la meilleure répartition des synonymes des deux vedettes dans leur espace 3D combiné (les étiquettes des synonymes étant associées à des boules de trois couleurs différentes selon qu'ils concernent seulement la première vedette, la seconde ou les deux), et celles de la meilleure répartition des synonymes dans l'espace 2D des deux vedettes (respectivement sur les plans XY, XZ et YZ).

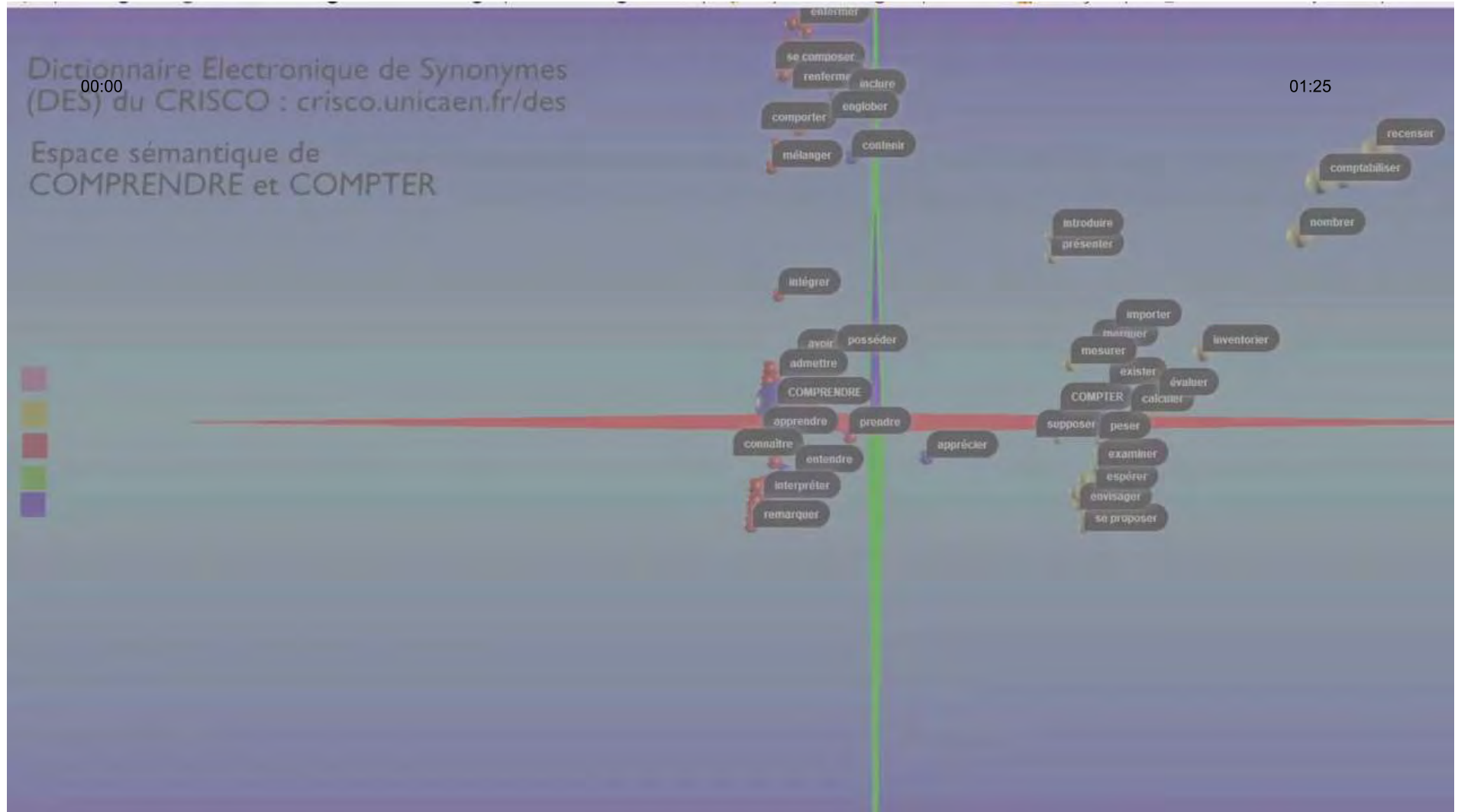
Ces représentations permettent de vérifier – à travers leur trois variantes – que les synonymes communs à **comprendre** et **entendre** (dans le sens cognitif), ceux communs à **comprendre** et **compter** (dans le sens contenu-contenant) et ceux communs à **compter** et **importer** (dans le sens « être important », à l'exception d'introduire, associé à *qqn compte qqc dans qqc*) se déplacent groupés, entre les deux groupes de synonymes propres à chacune des vedettes. Bien entendu, ces derniers groupes ne sont pas parfaitement rassemblés au fil des trois types de rotation, mais les synonymes les plus convaincants restent toujours à faible distance des deux vedettes.

À l'aide des trois vidéos ci-dessous et des trois liens vers une version interactive, on peut consulter, pour chaque paire de vedettes, les six types de représentation évoqués ci-dessus. Dans ces représentations, tous les synonymes des deux vedettes sont étiquetés afin de donner une juste idée de l'ampleur de leur espace sémantique combiné. Toutefois les synonymes

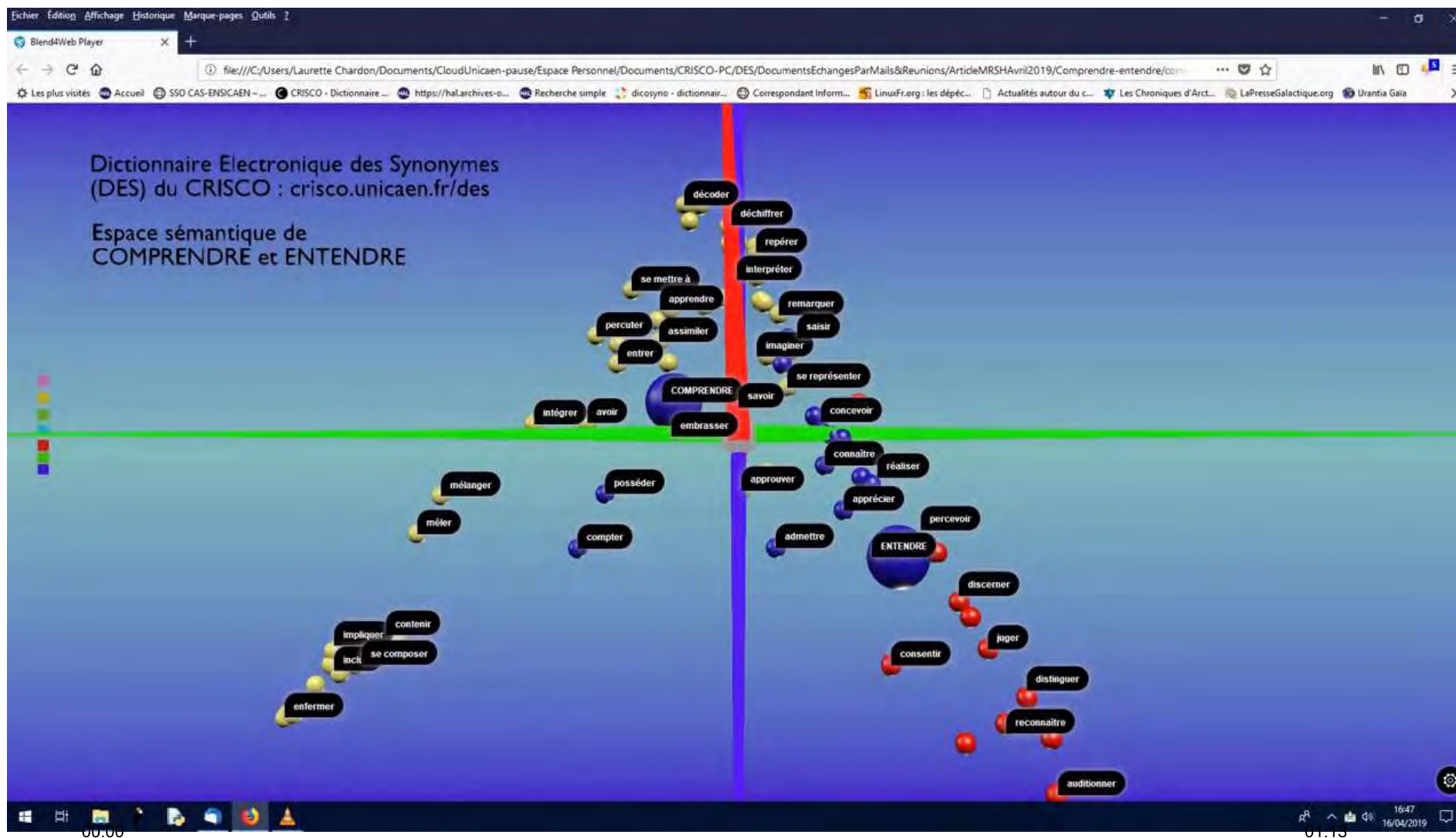
communs aux deux vedettes peuvent être difficiles à suivre durant leur déplacement autour de l'axe X, Y ou Z dans les vues dynamiques. Dans ce cas, il est préférable de cliquer sur le lien vers les vues interactives pour mieux les visualiser.

► **COMPRENDRE-COMPTER**

Les synonymes propres à **comprendre** sont associés à des boules rouges, ceux propres à **compter** sont associés à des boules jaunes et les synonymes communs le sont à des boules bleues. Dans les trois rotations on discerne une zone comportant l'essentiel des synonymes partagés.



disposées entre les deux vedettes.



Le bouton en bas à gauche de la vidéo ci-dessus permet de lancer/arrêter le visionnage, celui en bas à droite permet l'affichage en mode plein écran. La vidéo synthétise ce que permet la visualisation interactive (lien ci-dessous). L'axe X est rouge, Y vert et Z bleu. Comme pour la vidéo précédente, un zoom et un arrêt sur image pour montrer les 3 zones de synonymes sont réalisés. Puis on procède à une rotation complète sur l'axe Z (bleu) et Y (vert).

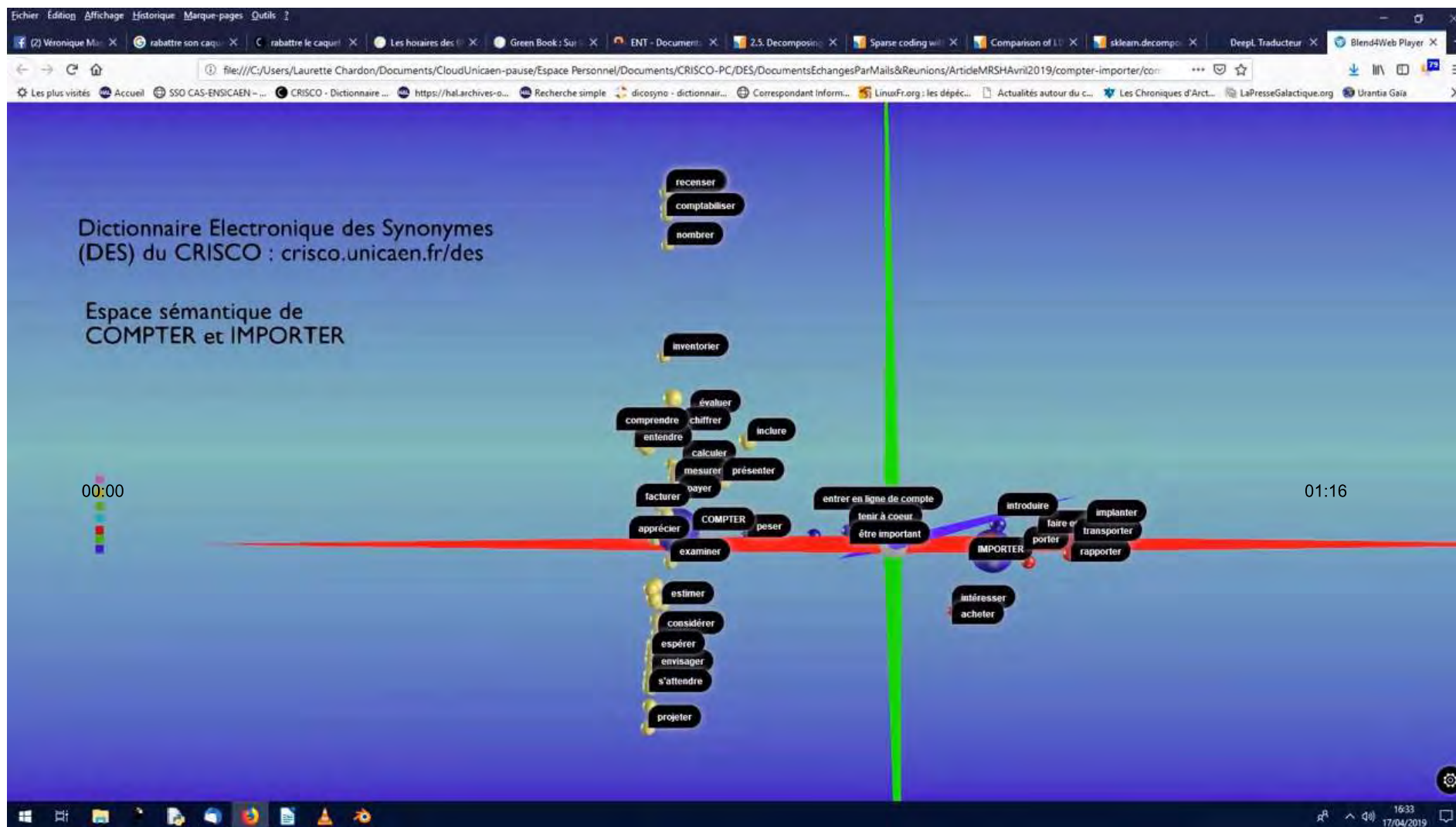
⇒ Accès à la visualisation interactive de l'espace sémantique de COMPRENDRE-ENTENDRE sur le site web du CRISCO

On peut remarquer, en faisant graviter les synonymes autour des trois axes, que par ex. *embrasser* reste toujours très proche de **comprendre**, ce qui suggère que la synonymie entre *embrasser* et **comprendre** est beaucoup plus saillante que sa synonymie avec **entendre** (ou en d'autres termes qu'*embrasser* et **comprendre** figurent ensemble dans plus de cliques de synonymes qu'*embrasser* et **entendre**).

Et de fait il y a entre ces deux verbes une proximité non seulement sémantique, mais aussi historique. En effet, on sait que les adjectifs français **compréhensif** et anglais **comprehensive** sont des faux-amis. Une *comprehensive grammar* est une grammaire qui **embrasse** toutes les régularités grammaticales, fréquentes ou rares. Historiquement **comprendre**, c'est **prendre ensemble**, d'où la polysémie du verbe entre la compréhension intellectuelle et la relation contenant-contenu.

► COMPTER-IMPORTER

Sur la vidéo ci-dessous, les trois axes se répartissent également l'espace sémantique des deux vedettes. Les boules jaunes des synonymes propres à *compter* figurent tous dans le demi-espace gauche, la majorité en bas et quelques autres, comme, **inventorier**, **nombrer** ou **comptabiliser** en haut. Les boules rouges des synonymes propres à **importer** figurent inversement à droite, à proximité de l'axe X (rouge) pour **implanter**, **introduire**, etc. ou tout en bas pour **intéresser**. Les boules bleues des synonymes communs figurent entre **importer** à gauche et **compter** à droite.



proches de **compter**. Ces derniers partagent avec **compter** la construction *qqc V pour qqn*, tandis qu'**introduire** partage avec **importer** la construction *qqn V qqc qq-part*.

On peut vérifier que la disposition de ces synonymes communs par rapport à **importer** et à **compter** reste similaire au cours de leur rotation autour des trois axes X, Y et Z. Nous chercherons en conclusion à éclairer l'aptitude intrigante de l'algorithme à

disposer « intelligemment » les synonymes communs, en examinant de plus près les cliques de synonymes à la base de cette disposition.

Retour sommaire

Conclusion

L'analyse des synonymes communs à la paire de verbes **comprendre-compter** a montré que certains des synonymes propres à **comprendre** se disposent à proximité des synonymes communs. Inversement l'analyse des synonymes communs aux paires **compter-importer** a montré que l'un de ces synonymes, **introduire**, est disposé sur toutes les représentations à distance des quatre autres. Et nous avons manifesté notre étonnement devant ce comportement « intelligent » de l'algorithme, apte à dégager des rapprochements à l'extérieur de la classe clairement définie des synonymes communs à deux vedettes (cas de **comprendre-compter**) et des éloignements à l'intérieur de cette classe (cas de **compter-importer** et aussi de **comprendre-entendre** pour les synonymes compter et posséder).

Cet étonnement était un peu factice dans la mesure où nous savons que la disposition des synonymes dans l'espace sémantique combiné des deux vedettes tient au calcul de la position relative de l'ensemble des cliques de synonymes en fonction du partage des synonymes. Pour revenir sur cet étonnement, il faut donc examiner au moins un sous-ensemble des cliques supposé jouer un rôle décisif dans ces rapprochements et éloignements.

Le cas le plus simple à étudier est celui de l'éloignement, dans l'espace combiné de **compter** et **importer**, du synonyme commun **introduire** par rapport à {**entrer en ligne de compte, peser, être important, tenir à cœur**}. **Compter** et **importer** partagent une propriété, celle de figurer dans une construction soit intransitive dans le sens AVOIR DE L'IMPORTANCE (*qqc compte pour qqn / qqc importe à qqn*) soit transitive dans deux sens actifs assez différents (*qqn compte qqc = dénombre, calcule ; qqn importe qqc qq-part = fait entrer*). Cette propriété est partagée par **peser** (*qqc/qqn pèse (dans un calcul / une décision = est important / joue un rôle ; qqn pèse qqc/qqn = mesure le poids*). En revanche *entrer en ligne de compte, être important* et *tenir à cœur* ne peuvent figurer que dans des constructions intransitives dans le sens AVOIR DE L'IMPORTANCE.

Pour voir de quel côté (intransitif vs transitif) chacune des cliques en cause balance, il suffit d'enregistrer l'ensemble des possibilités de transitivité et d'intransitivité des synonymes qu'elle contient. C'est ce que présente le tableau 4. On constate

que la première, la deuxième et la quatrième clique donnent l'avantage à l'intransitivité et donc au sens commun AVOIR DE L'IMPORTANCE. En revanche, la troisième {*compter, importer, introduire*} donne l'avantage à la transitivité puisque le verbe *introduire* ne figure que dans une construction transitive. Il en découle donc que cette clique ne peut être homogène que dans le sens de FAIRE ENTRER (ex. je compte / j'introduis la TVA dans le calcul ; j'importe ces données dans le tableau). Et l'examen des synonymes qui figurent dans toutes les cliques comportant *introduire* montre qu'il s'agit uniquement de verbes transitifs partageant le sens de FAIRE ENTRER : *acclimater, amener, apporter, établir, faire entrer, impatroniser, implanter, inclure, instaurer, introniser, présenter, transporter*. Ainsi *introduire*, bien que classé comme un synonyme commun à *compter* et *importer*, est attiré du côté des cliques partagées par des verbes uniquement transitifs et éloigné des autres synonymes communs qui sont attirés en sens inverse vers les cliques de verbes intransitifs signifiant AVOIR DE L'IMPORTANCE.

		<i>compter</i>	<i>importer</i>	<i>entrer en l. de c.</i>	<i>peser</i>	<i>être important</i>	<i>introduire</i>	<i>tenir à cœur</i>	Intransitif	Transitif
1	<i>compter, entrer en ligne de compte, importer, peser</i>	I/T	I/T	I	I/T				2	1
2	<i>compter, être important, importer</i>	I/T	I/T			I			1	0
3	<i>compter, importer, introduire</i>	I/T	I/T				T		0	1
4	<i>compter, importer, tenir à cœur</i>	I/T	I/T					I	1	0

Tableau 4: Le comportement opposé de 4 cliques dans l'espace combiné de comprendre-compter

Le cas du rapprochement entre les synonymes communs à **comprendre** et **compter** et au moins quatre synonymes propres à **comprendre** (**comporter, intégrer, renfermer, se composer de**) est assez différent. **Contenir, englober, entendre, inclure, posséder** et **prendre** figurent comme synonymes communs aux deux verbes et ils se présentent dans cinq cliques :

1. *apprécier, comprendre, compter, **entendre***
2. *comprendre, compter, **contenir, englober, inclure***
3. *comprendre, compter, **contenir, posséder***
4. *comprendre, compter, **entendre, posséder***
5. *comprendre, compter, **posséder, prendre***

Si l'on considère que *comporter, intégrer, renfermer* et *se composer de* font défaut dans l'espace sémantique de **compter**, on obtient neuf synonymes communs au lieu de six et, pour le calcul de la disposition des synonymes dans l'espace combiné **comprendre-compter**, dix cliques supplémentaires sont à prendre en compte (les nouveaux synonymes communs figurent en majuscules) :

1. *admettre, **comporter**, comprendre*
2. *assimiler, comprendre, **intégrer***
3. ***comporter**, comprendre, consister, **se composer***
4. ***comporter**, comprendre, contenir, embrasser, **renfermer***
5. ***comporter**, comprendre, contenir, enfermer, impliquer, inclure, **renfermer***
6. *comprendre, contenir, enclure, enfermer, inclure, **renfermer***
7. *comprendre, contenir, posséder, **renfermer***
8. *comprendre, enfermer, faire entrer, **renfermer***
9. *comprendre, entrer, **intégrer***
10. *comprendre, inclure, **intégrer***

À l'exception de *se composer de* et de *consister à/en*, tous ces verbes sont transitifs, ce n'est donc pas la propriété syntactique de **transitivité vs intransitivité** qui est distinctive ici, mais la propriété sémantique d'**activité vs inactivité**. Certains des verbes de la liste ne s'associent qu'à des constructions exprimant un procès inactif (ex. **comporter, impliquer, contenir**), d'autres permettent une interprétation active ou inactive (ex. *le calcul inclut la TVA ≠ j'inclus la TVA dans le calcul / une palissade*

enclot le jardin ≠ *les voisins ont enclos leur jardin d'une palissade*). Mais la tendance générale (vérifiable par la méthode indiquée plus haut) est à l'**inactivité**, c'est-à-dire à des constructions à sujet non animé. C'était déjà le cas pour les cinq cliques initiales de synonymes communs et c'est toujours le cas avec les dix cliques supplémentaires. On peut donc conclure que, globalement, **l'adjonction des trois synonymes qui font défaut dans l'espace sémantique de *COMPTER*, renforce la zone des synonymes communs sans altérer sa dominante sémantique**, à savoir le sens d'une relation entre un contenant (exprimé par le sujet grammatical) et un contenu (exprimé par l'objet direct), comme dans *Le comité comprend / compte / englobe / inclut des hommes et des femmes, des jeunes et des seniors, des représentants de la métropole et des DOM-TOM*.

[Retour sommaire](#)

Notes

Note1

Les langues historiques sont hétérogènes, constituées de sous-systèmes entrecroisés, diatopique (diversité entre usages régionaux), diachronique (diversité entre usages standard, archaïques et futuristes), diastratique (diversité entre usages selon le milieu social), etc. Une terminologie peut être considérée comme une variante diaphasique (stylistique) puisqu'elle vise à remplacer des expressions référentiellement floues par des expressions explicitement définies et dénuées d'ambiguïté.

[Retour à la référence de la note de bas de page 1](#)

Note2

Trois cas particuliers ont été écartés du tableau : *faire entrer* figure comme synonyme de *comprendre* et *importer* mais le premier lien est douteux ; *apprécier* est synonyme de *comprendre*, *compter* et *entendre*. Ce dernier lien est également douteux, il provient peut-être du sens volontariste d'*entendre*, *j'apprécierais d'être obéi* pouvant être à la rigueur considéré comme une variante courtoise de *j'entends être obéi*. Enfin c'est sans doute dans ce même sens volontariste qu'*entendre* figure étonnamment comme synonyme de *compter*, *je compte être obéi* étant éventuellement interprétable comme une variante affaiblie de *j'entends être obéi*.

[Retour à la première référence de la note de bas de page 2](#)

Note3

À l'exception d'**introduire**, synonyme de **compter** et d'**importer** dans un autre contexte : *qqn introduit / compte / importe qqc dans qqc* (ex. une liste).

[Retour à la référence de la note de bas de page 3](#)

Références bibliographiques :

Didacticiel sur l'espace sémantique du mot CURIEUX

Visualisation interactive de COMPRENDRE

Visualisation interactive de SEC

Une bibliographie complète sur le DES est présente sur le site web du CRISCO en particulier :

- François J. (2010b), La quantification sur le mode prédicatif : COMPTER et ses synonymes. VERBUM n°3-4, 2007 !), p.177-194.
- François J. (2009a), Fléchage synonymique ou analyse componentielle dans l'examen de la polysémie verbale ? AFFECTER vs COMPTER. Pratiques n°141-142, p.65-78
- Morel M., François J., (2015) : « Le Dictionnaire Electronique des Synonymes du CRISCO : un outil de plus en plus interactif », Revue Française de Linguistique Appliquée, vol. XX-1, pp. 9-28.

Les auteurs :

Laurette CHARDON : ingénieure de recherche au laboratoire CRISCO

Jacques FRANCOIS : professeur émérite au laboratoire CRISCO

